

C Y C L E 3

CONTES

La petite fille qui n'a pas d'ami

C'est l'histoire d'une petite fille qui n'a pas d'ami. À la récréation elle s'ennuie. Un jour une nouvelle arrive et elle lui dit : « *tu veux bien être mon amie ?* » La nouvelle lui dit oui, et elle lui demande comment elle s'appelle ? La nouvelle répond : « *je m'appelle Léa* » et Léa et la petite fille deviennent amies.

Léa, CE2

Le grillon, l'enfant et la flûte

Un enfant se promenait en chantant. Un grillon lui dit :
Je chante bien mieux que toi. Alors l'enfant partit

chercher sa flûte et se mit à en jouer. Le grillon vexé ramena plein d'autres grillons.

Mais il vit que le son de la flûte était toujours bien plus beau. Alors, il rassembla tous les animaux de la région (qui savent chanter).

Le son de la flûte était toujours plus beau. Alors le grillon lui dit : Je t'échange dix oiseaux contre ta flûte.

L'enfant qui était intelligent accepta ce marché. Le grillon se dit : Cet enfant est bête, le son de la flûte est bien plus joli que celui de dix oiseaux. Mais dès qu'il essaya d'en jouer, il fut coincé dedans et ne put pas en sortir

Fanette, CM1

A D U L T E S

Correspondance d'une Fête du Livre annoncée

Le message est bien passé. Tous y étaient : parents, sœurs, frères, cousins, cousines, gens de passage ou du village... Les visiteurs ont afflué comme jamais auparavant ! Certains découvraient notre manifestation pour la première fois avec beaucoup d'enthousiasme et de curiosité. D'autres, plus habitués, se sentaient un peu chez eux et se délectaient des quelque 978 titres présentés cette année.

Les affiches réalisées par les élèves des cycles 1, 2 et 3, m'ont encore épatée cette année, tant par leur innovation

que leur créativité. Pour la première fois, plusieurs enfants ont souhaité participer à l'animation des divers ateliers et tous ont été très efficaces et très fiers aussi, je crois !

Clotilde, sans qui la Fête du Livre n'aurait pu être ce qu'elle a été, nous a beaucoup manqué.

La Fête du Livre 2003, a été encore plus réjouissante que la précédente ! À l'année prochaine !

Véronique

EN BREF...

GRAND DÉBAT (suite)

Le débat entamé cette semaine dans les écoles du secteur se poursuivra ce samedi 13 décembre, de 9 h 30 à 11 h 30, salle Gayet (Saint-Genis-Laval), avec la participation d'un enseignant et de deux parents par école. Si vous êtes intéressé(e), n'hésitez pas à nous contacter dès ce soir par téléphone.

CALENDRIER

Samedi 13 décembre : Poursuite du débat sur l'avenir de l'École à Saint-Genis-Laval.

Jeu 18 décembre : Marché des Connaissances spécial Arts

Vendredi 19 décembre : Noël de l'école publique, grande salle de l'Amitié

Samedi 10 janvier : À 9 h 30, formation destinée aux parents pour le dépôt d'un brevet et la tenue d'un stand au Marché des Connaissances.

Mardi 13 janvier : Réunion du Sou. Bilan des activités, décision par rapport au 14 juillet.

Vendredi 30 janvier : Marché des Connaissances avec la participation des parents.

Top journal

Les articles du n°150 préférés par les enfants sont :

- 1) *Impressions du Japon* de Rémi (35)
- 2) *Classe verte* d'Océane (25)
- 3) *L'escalade* de Maud (21)

Ceux préférés par les adultes sont :

- 1) *L'univers de ciel* de Marouchka (8)
- 2) *L'escalade* de Maud (4)

Mon avis (n°151)

à recopier ou à découper

Les articles que j'ai préférés dans ce numéro sont (dans l'ordre) :

..... de

..... de

..... de

Je suis : un enfant – un adolescent – un adulte.

Lettres reçues à l'occasion de la fête du livre

Voilà ! La journée s'achève. Je suis bien fatiguée car aujourd'hui, nous avons préparé les colis pour l'école de Saint-Didier. J'espère que les visiteurs de la fête du livre trouveront les livres dont ils ont rêvé... Que les livres les feront rêver...

Quant à moi, je rêve déjà devant mon écran, un oël sur les arbres agités par le vent, derrière ma fenêtre, un oël sur mon lit qui me promet de la chaleur et ... du rêve ! Je vais lire encore quelques pages avant de fermer mes yeux, et, peut-être, de rêver de vous, visiteurs que je ne connais pas mais dont je connais un peu les rêves au travers des livres que j'ai méticuleusement rangés dans des cartons !

Marie, Tassin La Demi Lune

Bonjour à tous, voici ce petit message, tout droit venu de Paris, via les voies mystérieuses de l'informatique. Quelques réflexions toutes personnelles et pas forcément très originales... à vous de voir.

Bonne idée que de travailler sur la correspondance. Personnellement, du papier à lettre rose de la petite fille que j'étais, enrubbanné et pas toujours joyeusement illustré, aux messages électroniques d'aujourd'hui, ma correspondance a fait du chemin : messages plus courts, plus directs, ou discussions entre copains ou copines en utilisant à l'écrit pourtant, un langage qui s'apparente plus à la conversation orale. Une conversation que l'on interrompt pour quelques jours ou quelques heures et que l'on peut reprendre au gré de ses disponibilités ou de celles de son interlocuteur. Mais quel plaisir de ne pas se sentir contraint(e) à une construction rigoureuse et parfois lourde que l'on ne réserve plus qu'aux courriers très professionnels. Quelle facilité de pouvoir échanger quasiment en temps réel des informations avec des collaborateurs souvent éloignés géographiquement et de ne plus ressentir de manière trop importante l'éloignement comme une contrainte et une limite au développement de la collaboration.....et puis, quel plaisir de pouvoir agrémente sa journée de travail par de petits (et pas trop nombreux!) échanges de courriers perso. Un moyen qui pour certains (dont je fais partie) peut être ressenti comme plus agréable que le téléphone qui vous prend par surprise, vous oblige à une conversation immédiate à un moment qui ne vous arrange pas forcément (au diable le téléphone portable...et pourtant après un refus catégorique de cette nouvelle technologie, le mien est maintenant toujours allumé, et les personnes connaissant mon numéro forcément de plus en plus nombreuses).

Évidemment, avec tout cela, on peut comprendre que les amoureux des belles lettres et des belles écritures puissent regretter le temps du papier et des contenus plus construits, moins spontanés, plus réfléchis, mieux orthographiés des Vraies Lettres. Personnellement, je préfère aller cueillir ces belles phrases dans les livres et me satisfait parfaitement de cette évolution. Mais alors, me direz-vous, pourquoi cette moue que je sens se dessiner sur mon visage quand à l'ouverture de ma boîte à lettre je ne découvre que des enveloppes dont l'adresse a été dactylographiée, et fouille le tas de courriers et autres publicités à la recherche de... de... je ne sais quoi ! Bonne Fête du Livre à Saint-Didier-sous-Riverie.

Catherine Quiblier Llobéras, Paris

Salut non ça c'est le clavier anglais... salut Véro, c'est toi la récolteuse des lettres... Je suis désolée, mais les filles sont à l'école et moi je dois me dépêcher car, vendredi et samedi, j'ai des ventes de chapeaux et Jean-Paul est à Paris, donc je jongle toute seule avec les filles et surtout sans mes copines de Saint-Didier... Et pour vous faire une belle lettre avec pleines de mots et pleines choses raconter, je n'ai pas le temps.

Mais nous pensons toujours beaucoup à vous et Noémie et Carla ont de vrais regrets de ne pas pouvoir participer à la fête du livre. Peut être Noémie et Carla vont encore écrire quelque chose cette après-midi, si elles n'ont pas trois tonnes de devoirs.

Alors, en bref : Noémie adore toujours autant écrire des histoires mais elle est coupée dans son élan car son enseignement est uniquement en anglais et allemand (les problèmes de maths... la grammaire allemande...) et c'est très dur car les deux langues ne sont pas ses langues maternelles), je trouve qu'elle est vraiment courageuse.

Carla aussi fait de petits progrès en anglais depuis sa participation à un atelier de théâtre. Si tout va bien, elle viendra en mars avec sa classe dans le Massif central (pas loin de chez vous) pour faire "la classe de neige".

Moi j'ai appris à faire des vrais pains (un peu comme les boules bio de Carrouf) avec la farine de seigle et j'en suis ravie. Sinon je continue de bricoler mes chapeaux et nous avons un amour de chat qui s'appelle Spot.

Bisous à tout le monde et bonne fête du livre et n'oubliez pas de nous faire un coucou .

Susanne, Dublin

Ce matin, mardi 25 novembre 2003, c'est sous un soleil radieux et chaud, à cinq heures du matin, que nous nous sommes réveillés. La lumière posait déjà ses mille reflets de vert, jaune

et rouge sur les palmes du cocotier, sur les fleurs du flamboyant et les feuilles du goyavier, les persiennes ne laissaient pénétrer que quelques rayons de ce soleil chaud de ce début d'été : le thermomètre affichait fièrement ses 29°.

La journée s'est déroulée paisiblement, ici aussi les enfants vont à l'école, les parents travaillent.

Ce soir, Pierre nous a offert son spectacle de fin d'année : il était un papillon rayonnant au milieu des coccinelles. Marie, demain, nous présentera ses prouesses, son équilibre et sa grâce à travers son spectacle de cirque. Et Lou, le "petit" soi-disant, celui qui débutera déjà sa scolarité à la rentrée prochaine en février, participera en tant que spectateur à tous ces événements qui marquent à la fois la fin de l'année civile et la fin de l'année scolaire : les grandes vacances débiteront le 12 décembre...

Ici les perroquets sont davantage des poissons que des oiseaux et les cailloux prennent l'allure de coraux. Les requins ne sont plus seulement de dangereux prédateurs mais plus souvent des accompagnateurs de plongée, les cases sont pleines de vie, la famille se conjugue au plus que pluriel et le lagon a pour principale couleur la transparence.

Ici c'est Nouméa, c'est notre terre d'adoption et, en cette période festive de fin d'année et début d'été, c'est un endroit charmant...

Voilà, il est 20 h 30, les maisons se sont endormies, les margouillats roucoulent de leurs vocalises gutturales et je laisse là ma prose encouragée par le chant des cigales.

Stéphanie et Marc, Nouméa

Bonjour ! La correspondance, dites-vous ? ...mais c'est tout simplement merveilleux de pouvoir transmettre à ceux que l'on aime les mots que nous ne saurions peut-être pas dire de vive voix.

Et c'est tout aussi merveilleux de recevoir une lettre à soi, une lettre que l'on peut toucher, sentir, lire et relire sans fin avec la sensation d'y retrouver la présence de celui ou celle qui l'a écrite.

Certes, maintenant nous avons Internet et je ne parle pas de ces courriers électroniques pour lesquels nous délaissions la plume pour le clavier. Je préfère le manuscrit, celui où l'auteur laisse son empreinte que l'on peut retrouver à la lecture.

Que vivent longtemps les bonnes vieilles lettres, écrites sur papier parfumé, coloré, celles qui parlent d'amitié, d'amour, de solidarité. Elles resteront des "chaudoudous" pour accompagner nos "voyages" quotidiens.

Bonne fête du livre !

Pauline, Saint-Genis-Laval